

Mariama Ba,

il faut inciter la femme à s'intéresser davantage au sort de son pays.

Mariama Ba, (17 avril 1929-17 août 1981) était une femme de lettres sénégalaise ayant beaucoup lutté, à travers ses écritures, contre les inégalités entre les hommes et les femmes.



SA VIE

Née en 1929 à Dakar, Mariama Bâ est issue d'une famille léboue aisée. En effet, son père, Amadou Ba avait été maire adjoint de la ville de Dakar en 1947 avant de devenir ministre de la santé dans le premier gouvernement sénégalais. Mariama Ba est élevée par ses grands-parents maternels après le décès prématuré de sa mère. Elle a eu un brillant parcours sanctionné par un certificat d'études primaires qu'elle a obtenu à l'âge de 14 ans. En 1943, elle intègre l'École Normale de Rufisque où elle sortit première de sa promotion lors du concours d'admission. Elle obtient son diplôme d'enseignement en 1947. Mariama Ba enseignera pendant une dizaine d'années puis sera mutée à l'inspection générale d'enseignement.

Elle a épousé Bassirou Ndiaye avec qui elle a trois filles. Divorcée, elle se mariera par la suite avec Ablaye Ndiaye et en troisième union avec Obèye Diop avec qui elle aura cinq enfants. Mère de neuf enfants et ayant acquis une certaine expérience dans le mariage, Mariama Ba intègre plusieurs



associations féminines, vers la fin des années 1960, afin de s'impliquer davantage dans la lutte pour la promotion des droits des femmes. À cet effet, grande féministe, elle commence à écrire des articles visant à dénoncer certaines tares de la société. Il faut peut-être préciser qu'à cette époque le terme de féminisme était éminemment péjoratif. En 1979, elle publie *Une si longue lettre*, roman où est révélé la condition des femmes au Sénégal. Mariama Ba ouvre ainsi la voie aux autres femmes, en faisant fi des préjugés et en osant écrire et dénoncer des sujets jugés tabous à cette époque (polygamie, les inégalités entre les hommes et les femmes, l'infidélité...). Par ailleurs, elle fait partie des pionnières de la littérature sénégalaise et son œuvre a connu un franc succès. D'ailleurs, c'est dans cet ouvrage qu'on peut lire la célèbre citation suivante :

« La femme ne doit pas être l'accessoire qui orne. L'objet que l'on déplace, la compagne qu'on flatte ou calme avec des promesses. La femme est la racine première, fondamentale de la nation où se greffe tout apport, d'où part aussi toute floraison. Il faut inciter la femme à s'intéresser davantage au sort de son pays ».

Elle est notamment fondatrice et présidente du Cercle Fémina. Elle était membre de la Fédération

Musée de la Femme Henriette Bathily

des associations féminines du Sénégal (FAFS) et Secrétaire générale du Club soroptimiste de Dakar. Elle fut membre de l'amicale de l'Amicale Germaine Legoff, regroupant toutes les anciennes normaliennes.

Mariama Bâ meurt en 1981 d'un cancer et avant la sortie de son deuxième roman (Un chant écarlate).

SES ŒUVRES

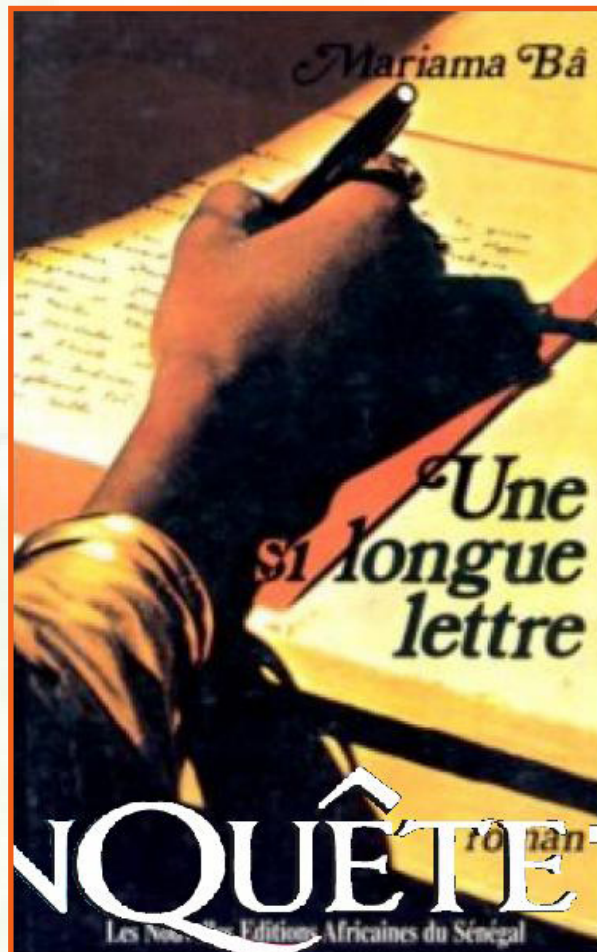
- Une si longue lettre, Le roman a été traduit en 25 langues. En anglais, par exemple, sous le titre de So Long a Letter, Modupe Bode-Thomas et en wolof par Mame Younousse Dieng et Arame Fall, sous le titre : Bataaxal bu guddenii.
- Un chant écarlate, est un ouvrage publié en 1981, à titre posthume.

DISTINCTIONS

Elle a reçu le Prix Noma lors de la Foire du livre de Francfort en 1980 avec son roman Une si longue lettre.

SA POSTÉRITÉ

- Le roman Une si longue lettre est inscrit au programme des classes de 3ème au Sénégal.
- Mariama Bâ ou les allées d'un destin est un ouvrage réalisé par Mame Coumba Ndiaye, une des filles de Mariama Ba. L'ouvrage en question réunit plusieurs textes, souvent inédits, de Mariama Ba et qui sont inconnus ou mal connus du public.
- Un lycée de jeunes filles à Gorée porte son nom, en l'occurrence la Maison d'éducation Mariama Bâ



Pour aller plus loin :

- Mame Coumba Ndiaye, Mariama Bâ ou les allées d'un destin (2007), Nouvelles éditions africaines du Sénégal.
- Daouda Pare et Elisabeth Yaoudam (dir.), (2018), « Une si longue lettre, de Mariama Bâ. La femme est aussi un Homme... », dans Métamorphoses féminines : Émergence et évolutions dans les littératures francophones contemporaines, Archives contemporaines.
- Ada Uzoamaka Azodo (dir.), (2003), Emerging perspectives on Mariama Bâ : postcolonialism, feminism, and postmodernism, Asmara, Trenton, NJ, Africa World Press.
- Bouba Mohammedi-Tabti, (2016), Mariama Bâ, Une si longue lettre, Honoré Champion, .
- Diop, Papa Samba, (2010), Archéologie du roman sénégalais, Paris, L'Harmattan, 2010.
- <https://www.youtube.com/watch?v=-vGBCOSf9bk> (biographie de Mariama Ba).
- https://aflit.arts.uwa.edu.au/reviewfr_ba09.html (biographie de Mariama Ba).
- <http://www.casafrika.es/fr/detalle-who-is-who.jsp%3FPROID=70620.html>.
- https://www.youtube.com/watch?v=Aa_3n-y_EVc&feature=emb_logo (Une si longue lettre, (version wolof), part 1.).
- <https://www.youtube.com/watch?v=r-cJ7c3dCUw> (Une si longue lettre, (version wolof), part 2.).
- <https://www.youtube.com/watch?v=j0Pyn6KjuXU> (Une si longue lettre, (version wolof), part 3.).
- <https://www.youtube.com/watch?v=aJ6WNadail8>.
- https://www.youtube.com/watch?v=XXUF_iscSa8.
- <https://journals.openedition.org/cli0/381> (La formation des institutrices africaines en A.O.F. : pour une lecture historique du roman de Mariama Bâ, Une si longue lettre).

